

MAMCO GENEVE
09.10.2019 – 02.02.2020
DOSSIER DE PRESSE

ROSEMARIE
CASTORO

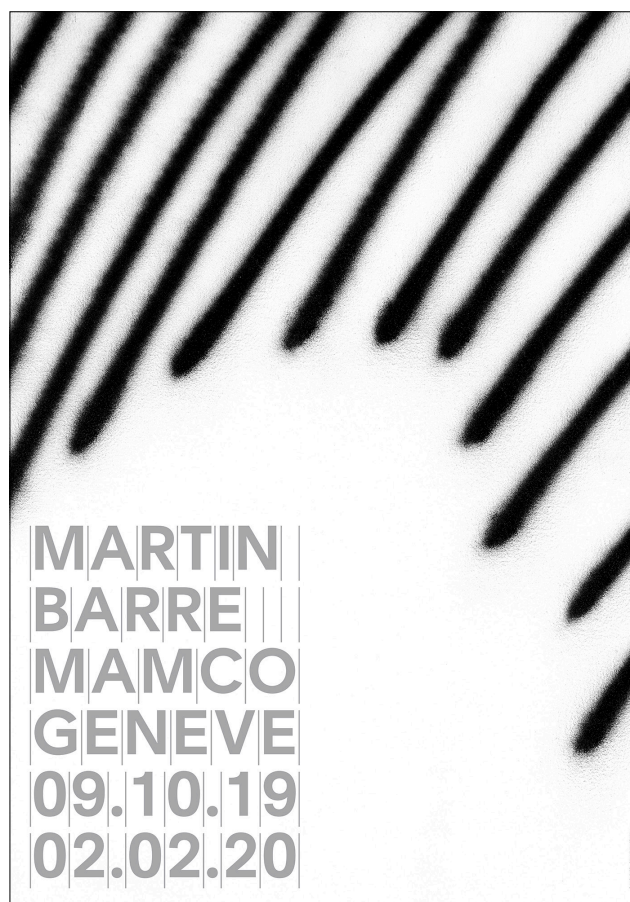
IRMA
BLANK

MARTIN
BARRÉ

ARNULF
RAINER

Vernissage le 8 octobre 2019 à 18h

Expositions du 9 octobre 2019 au 2 février 2020



« Qu'est-ce qu'une image ? » – et que veulent ces images qui déferlent quotidiennement sur nous ? Ces questions, que posent depuis une vingtaine d'années les « visual studies », invitent à considérer l'image non pas uniquement en termes d'objet ou de signification, mais de relations avec la société dans laquelle elle est produite. Si l'on a longtemps qualifié l'œuvre d'un.e artiste par sa *technique*, force est de constater que son *médium* est désormais plus que son matériel, plus que son message : il est l'ensemble des pratiques qui rendent possible son émergence, c'est-à-dire non seulement la toile et la peinture, par exemple, mais aussi le châssis, l'atelier, la galerie, le musée, le système marchand ou la critique.

Ce sont à ces évolutions de la notion d'image, de la contestation des catégories traditionnelles des beaux-arts aux mutations ontologiques du régime visuel, que s'attachent les expositions du MAMCO en 2019. Nous montrons, ce printemps, que l'image figurative peut *aussi* être une forme de critique de la représentation, comme chez René Daniëls, et que l'image abstraite peut *aussi* provenir de sensations et demander une réponse phénoménologique, comme chez Marcia Hafif. Cet été, à l'occasion d'une importante exposition consacrée à Walead Besthy, nous souhaitons expliciter l'image comme résultat d'un processus, plus proche en quelque sorte d'un « software » que d'un « hardware ».

Cet automne, le musée invite à réfléchir sur la question du geste et du signe qui traverse quatre démarches expérimentales issues de la peinture. En consacrant des rétrospectives à Martin Barré et à Rosemarie Castoro, auxquelles s'ajoutent une importante exposition d'Irma Blank et un ensemble d'œuvres d'Arnulf Rainer (constituant la donation Foëx au musée), le MAMCO dessine un parcours singulier dans l'histoire de la peinture d'après-guerre. Abandon de la touche pour le spray, extension de la toile à l'espace du corps, libération de la forme du langage ou recouvrement d'images préexistantes, sont quelques-uns des tropes donnés à voir. Ces « gestes » nous rappellent que les artistes pensent, avant tout, par des formes et que

celles-ci ne peuvent être pleinement regardées que si elles sont aussi comprises en tant que telles.

Cette année, Mirabaud vous offre le MAMCO !

Le MAMCO est très heureux d'annoncer l'entrée gratuite du musée, offerte par Mirabaud à tous les visiteurs, pour l'entière année 2019, à l'occasion de leur 200^e anniversaire. Mirabaud poursuit ainsi son engagement envers le MAMCO – en le renforçant – et démontre son implication grandissante dans l'art contemporain.

La gratuité du musée cette année s'inscrit également dans la détermination du MAMCO à vouloir rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre et nous remercions Mirabaud de nous accompagner dans cette volonté d'ouverture et de partage.

Time = space between appointment and meeting

L'exposition est organisée par Julien Fronsacq et bénéficie d'un don de la Soros Fund Charitable Foundation.

Time = space between appointment and meeting («le temps est l'espace qui sépare un rendez-vous d'une réunion»): ces quelques mots écrits (dessinés) par Castoro le 3 novembre 1968 pourraient résumer une œuvre volontiers complexe — conjuguant élan analytique et relationnel — tout comme ils semblent évoquer la réception fracturée de sa pratique.

Dans son loft de SoHo à New York, côtoyant notamment Lawrence Weiner, Sol LeWitt, Carl Andre et Yvonne Rainer, Rosemarie Castoro (1939-2015) a construit une démarche singulière et inclassable. Elle participe à l'exposition *Distillation* organisée en 1966 par Eugene Goossen, historien de l'art et chantre d'une peinture américaine affranchie de toute référence externe. Elle est aussi l'une des trois femmes présentes, aux côtés de Christine Kozlov et Adrian Piper, dans l'anthologie qu'Ursula Meyer consacre à l'art conceptuel à la fin des années 1960.

Traversant les derniers récits modernistes que sont l'art minimal et conceptuel, Rosemarie Castoro n'a de cesse d'explorer ce qui les excède: le point de vue, comme subjectivité bien sûr, mais aussi le corps en tant qu'instrument physique, enjeu psychologique puis social. Elle explore les possibilités de la peinture abstraite ou monochrome avant d'en étendre les modalités. Une extension formelle vers l'espace du corps et l'espace même de l'exposition; une extension conceptuelle par le biais du diagramme et du langage. Elle porte le langage, alors employé à des fins structuralistes et réductionnistes, vers le poétique, elle corrompt les formes élémentaires par un traitement tactile, incorporé et sexualisé. Ayant participé aux réflexions de l'Art Workers' Coalition, elle envisage l'héritage moderniste en regard de questions sociales et politiques.

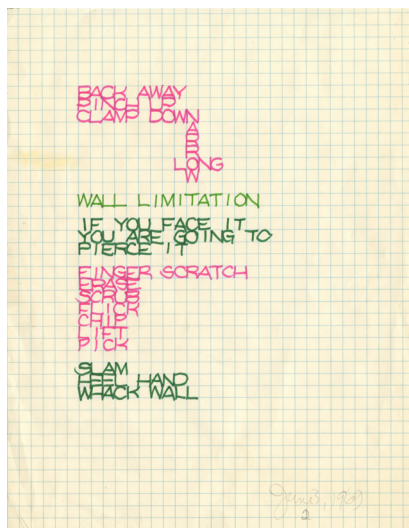
De 1965 à 2015, Rosemarie Castoro a élaboré un œuvre dont la contingence pourrait être le fil d'Ariane, signe d'une volonté de s'émanciper d'une rhétorique de l'absolu et de la permanence comme valeurs masculines. L'exposition, organisée en chapitres, offre un parcours rétrospectif de la pratique d'une artiste qui préféra la transgression et la métamorphose à l'orthodoxie et à la progression linéaire.



Rosemarie Castoro, *Paula Cooper "Gallery Cracking" Through Arc*, 1969
 Photo, installation d'une salle coupée en deux avec un ruban adhésif aluminium 1.27 cm
 vue de l'exposition "Number 7", commissariat Lucy Lippard, 1969
 coll. MAMCO



Rosemarie Castoro, *Red Blue Purple Green Gold*, 1965
 Acrylique sur toile, 182.25 × 361.00 cm
 court. The Estate of Rosemarie Castoro, Galerie Thaddaeus Ropac, London, Paris, Salzburg



Rosemarie Castoro, *Untitled (Concrete Poetry)*, 1969
 Œuvre sur papier, 27.94 × 21.59 cm
 court. The Estate of Rosemarie Castoro, Galerie Thaddaeus Ropac, London, Paris, Salzburg



Rosemarie Castoro, *autoportrait*, vers 1967
 Photo polaroïd issue du journal de l'artiste
 court. The Estate of Rosemarie Castoro, Galerie Thaddaeus Ropac, London, Paris, Salzburg

PARTENAIRES

Le MAMCO est géré par la FONDAMCO qui réunit la Fondation MAMCO, le Canton et la Ville de Genève.

Le MAMCO remercie l'ensemble de ses partenaires publics et privés et, tout particulièrement, JTI et la Fondation de Famille Sandoz, ainsi que la Fondation de bienfaisance du Groupe Pictet, la Fondation Coromandel, la Fondation Lombard Odier, la Fondation Valeria Rossi di Montelera, Christies, Mirabaud & Cie SA, Fondation Leenaards, Richemont et Sotheby's.

Les expositions d'automne 2019 ont reçu le soutien de la Fondation Gandur pour l'Art, de la Soros Fund Charitable Foundation, de l'Ambassade de France, de Q-International et de Lenz & Staehelin.

Partenaires médias: Le Temps, Agefi

Partenaires hôteliers: Le Richemond, Hotel.D

Partenaires prestataires: Belsol, Café des bains, Chemiserie Centrale, ComputerShop, Payot, ReproSolution

Sponsors principaux

FONDATION
MAMCO



... SUBVENTIONNÉ ...
... PAR LA ...
VILLE DE GENÈVE

Fondation Philanthropique
Famille Sandoz



MIRABAUD
1819 2019

Sponsors

Fondation genevoise
de bienfaisance
Valeria Rossi di Montelera



FONDATION
GANDUR
POUR L'ART



LENZ & STAEHELIN

Soros Fund
Charitable
Foundation

Donateurs



FONDATION
COROMANDEL



RICHEMONT

Partenaires

CHRISTIE'S

FUNDACIÓN
ALMINE Y BERNARD
RUIZ-PICASSO
PARA EL ARTE

Sotheby's



Q-INTERNATIONAL
LA QUADRIENNALE
DI ROMA

— HEAD
Genève

Partenaires médias

AGEFI LE TEMPS



Partenaires hôteliers



CONTACTS & INFORMATIONS

Contact presse

Pour vos demandes d'information et de visuels,
merci de vous adresser à:

Viviane Reybier
v.reybier@mamco.ch
presse@mamco.ch
tél. +41 22 320 61 22

Informations

MAMCO
Musée d'art moderne et contemporain, Genève
10, rue des Vieux-Grenadiers
CH-1205 Genève

tél. +41 22 320 61 22
fax +41 22 781 56 81

www.mamco.ch

Mardi-vendredi : 12-18h
Samedi-dimanche : 11-18h
Fermé le lundi

Entrée gratuite en 2019